

ANIMAL

texte

Roland Fichet

mise en scène

Frédéric Fisbach

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Grand Théâtre

Du 16 mars au 17 avril 2005

du mercredi au samedi 20h30

mardi 19h30

dimanche 15h30 – relâche lundi

les mardis de la Colline

les mardis à 19h30

mardi 5 avril – débat

production

Studio-théâtre de Vitry, Théâtre National de la Colline, Théâtre National de

Bretagne, Théâtre Dijon Bourgogne-Centre dramatique national,

Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E, Théâtre de Folle Pensée

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, d’Afrique en créations, AFAA, ministère des Affaires étrangères

Spectacle créé au Théâtre Vidy-Lausanne le 22 février 2005

Le texte est publié aux Éditions Théâtrales

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

scénographie
Elric Mamiga

lumière
Daniel Lévy

costumes
Olga Karpinsky

installations sonores et musicales
Thierry Fournier

assistant et dramaturge
Kouam Tawa

Régie générale
Rémi Claude

avec

Martin Ambara
Narrateur

Ulrike Barchet
Iche

Ese Brume
Narratrice

Wakeu Fogaing
Nil

Sophiatou Kossoko
Fricaine

Pierre Laroche
Kalonec

Mathieu Montanier
Chienne

C'est le retour du « grand » Kalonec. Parti malade, revenu tout neuf de Paris. Retour du grand chasseur dans sa concession, ancien commerce de peaux, bois, animaux. La mort est partout, dans ce coin d'Afrique où plus rien ne semble possible. La chienne revenante de Kalonec apparaît et songe au sort de l'agneau sacrifié d'Abraham. Dans ce temps qui piétine, les personnages ne trouvent plus la sortie. Alors Kalonec les emmène tous dans son pick-up, direction Roissy.

La Catastrophe a déjà eu lieu, elle nous laisse sur le flanc et pourtant ça remue encore, ça vit encore !

Si la Catastrophe était déjà arrivée, que ferions-nous ? Et puisqu'elle a déjà eu lieu, que faisons-nous ? Re commençons à penser le commun !

Une anecdote. Nous étions, avec Roland Fichet et des acteurs africains, dans une camionnette entre Saint-Brieuc et Binic. Les acteurs se sont mis à chanter les chansons qu'ils avaient apprises, petits, à l'école. Pendant vingt minutes ils ont enchaîné les chansonnettes ou les poèmes, qu'ils concluaient toujours en mentionnant le nom et l'adresse parisienne de l'éditeur du manuel scolaire, éclatant de rire entre chaque texte. Pourtant originaires de quatre pays différents, ils connaissaient tous ces chants qu'un instituteur français leur avait appris. Ils riaient, derrière, et moi j'essayais tant bien que mal de dissimuler mes larmes. Ils riaient, je pleurais, et il me semblait qu'ils savaient quelque chose de la vie que j'ignorais... Une vitalité, malgré tout, une vitalité tant qu'on n'est pas mort, même si la vie est précaire, dangereuse.

L'odyssée d'une famille. La Catastrophe a eu lieu dans *Animal*. Les personnages en sont les acteurs pathétiques. Nous les prenons à la toute fin de leur parcours, dans leur dernier voyage, qui va les mener de la vieille concession coloniale, située au cœur de la forêt, à l'aéroport Charles de Gaulle, où ils mourront doucement, essayant de téléphoner et de jouir d'une dernière extase improbable.

Que le fils meure avec le père et la femme avec la jeune fille ! Le désir de vivre brûle, le désir se manifeste, se fait entendre jusqu'au dernier souffle !

Le Père, le « responsable », l'incroyable, que le fils n'arrivera pas à tuer...

Le Fils raté, qui vit dans l'ombre du père, revanchard et puceau...

Fricaine, la femme, l'amante, la mère qui n'a pas pu se déprendre de cet homme, qui a tout renié pour lui... Il ne lui reste plus qu'à aller au bout de la logique coloniale : tout détruire, tuer tous les animaux, pour rien, et construire un mur... un mur de plus, qui contribue à la Catastrophe.

Iche, la jeune femme, elle aussi amante du père, l'idiote, la perdue...

Willi, l'élus invisible, le fils que le père se choisit, le nègre albinos, le Chant, que le père rêve de ramener en France pour en faire une star des plateaux télé, un chanteur, et décrocher le gros lot ... (le corps, la voix de l'indigène qui font fantasmer l'Occident, l'excitent).

Chienne, qui revient du royaume des morts et va les accompagner dans leur dernier voyage. La chienne battue à mort pour rien, pour passer ses nerfs, revient en one-woman pour faire son show...

La sacrifiée revient, fantôme grotesque et bouffon, pour annoncer le départ. Le mouvement est impulsé par l'explosion finale, qui les modifie, un peu... ils ont tous la même couleur !

L'Afrique. La confrontation avec l'Afrique s'imposait. Résolument et avec insistance : il n'y a que l'Autre, l'étranger à soi, qui puisse faire avancer. L'Autre, pas pour le piller, ni même s'en servir, mais pour apprendre avec... vivre !

Frédéric Fisbach

Je me sens africain pour plein de raisons, liées à mon enfance, ma famille...
Ma famille est très enracinée dans la ruralité bretonne, mais elle a essaimé dans plusieurs endroits du monde, dont l'Afrique. Il y a des missionnaires, mais pas uniquement ! Deux des frères de mon père étaient bouchers, l'un au Cameroun, l'autre en Haute-Volta ! Être en relation avec l'Afrique, pour nous, n'avait donc rien d'exceptionnel. Dès l'enfance, toute une imprégnation s'opérait. Et puis les Bretons sont un peu les Africains de la France ! Enfin, on pourrait continuer longtemps sur ce thème ! La question fondamentale est : comment être très proche de soi en allant le plus loin possible ? Et personnellement, je ne vois pas comment on peut faire du théâtre ou écrire sans faire ce type de mouvement. Dans ma pièce, *Animal*, un personnage est apparu qui s'appelle Fricaine, alors qu'à l'origine, la pièce se déroulait en Bretagne. Je me suis dit, bon, puisque ce personnage s'appelle Fricaine, il faut aller en Afrique...
De toute façon, je voulais y aller depuis longtemps ! [...]

[...] Pour ce qui est de la présence de l'Afrique dans mon écriture, je dirais que c'est peut-être d'abord une question de langue, de voix, de son. Le résultat n'a évidemment rien à voir avec ce qu'on entend dans les régions rurales de Bretagne ou dans les cafés de Paris. Ce n'est pas non plus la langue de l'Afrique francophone, c'est encore autre chose, mais qui entend tout ça.

C'est une langue inventée pour cette pièce, mais qui entend beaucoup de rumeurs, en particulier l'extraordinaire émotion de ces gens-là, qui fait qu'ils peuvent crier, hurler, murmurer, gémir, qu'on a une chose en rapport avec l'animal. L'animal ne parle pas tout à fait, mais il gémit, il aboie, il grogne, il miaule, il piaule, il caquette. Il y a donc du son. Ce son-là, cette matérialité du son, et du son qui prend sens, elle est très présente chez tout le monde, d'autant plus lorsqu'il y a une espèce de débordement émotionnel. On se met à crier parce qu'on est furieux, qu'on a peur, qu'on veut retenir quelqu'un. Tout ça m'importe. Il y a un corps humain qui est dans le son. Il s'agit de voir comment les gens sonnent le mot, comment ils le respirent, comment ça bute, comment ça coule. Dans *Animal*, mes personnages sont traversés par le chagrin. Ils ne sont pas aimés. Mais ils sont pleins de vitalité. Ils défendent leur peau à chaque mot. Chaque mot est une conquête, un petit jet de lumière dans leur chagrin extraordinaire. Cette histoire de langue, de mots, d'émotion est très forte en Afrique. Ce côté-là est pour moi fondamental. J'ai mis quatre ans à écrire *Animal*, parce que chaque phrase est une partition sonore.

Roland Fichet

Extraits des propos recueillis par René Zahnd
dans le journal du Théâtre Vidy – Lausanne – janvier à mars 2005

Roland Fichet

Création du Théâtre de la Folle pensée en 1978 à Saint-Brieuc qu'il co-dirige avec Annie Lucas.

Pendant onze ans (1991-2002), il met en place un cycle de créations, le cycle Naissances, articulé sur le thème du passage (*Récits de naissance*) qui met en jeu de nouvelles formes de représentation des écritures contemporaines. Ces créations ont associé 100 auteurs français et étrangers, 11 metteurs en scène, 48 acteurs, 23 pays, sur 2 538 représentations de pièces courtes.

Depuis 1990, il organise et anime des résidences/laboratoires qui réunissent des auteurs, metteurs en scène, acteurs, traducteurs, scénographes, plasticiens, musiciens, danseurs : Chantier-laboratoire de Binic, des Jonquerettes, (Comment organiser les modes de production des créations contemporaines ?), Conversations de Saint-Brieuc (Actes de naissances, écritures en travail), Conversations de Villeneuve d'Ascq (Hommes de sciences, hommes de l'art : ce qui naît, ce qui meurt), chantier Comédies rurales, Conversations de Nîmes ...

Il anime également des ateliers d'écriture dramatique et de jeu dans plusieurs écoles professionnelles de théâtre, dans des Centres dramatiques, des Universités. En 1996 il a mis en scène le spectacle de sortie de l'école de Besançon (*L'Embarcadère*). Il a dirigé des chantiers d'écriture et de mise en scène de pièces d'auteurs contemporains dans plusieurs écoles : école du TNB de Rennes, école de la Comédie de Saint-Étienne, INSAS de Bruxelles, ESNAM de Charleville Mézières. En 2001-2002 il dirige des ateliers à l'école du TNB de Rennes, à l'école du CDN de Saint-Étienne, à l'Université de Rennes (Arts du spectacle), à l'Université de Bordeaux, à l'Université de Metz, au CDN de Dijon. En février et mars 2000, il engage avec Stanislas Nordey des travaux concrets qui explorent le passage du texte contemporain à la scène et poursuit ce travail en 2002 au sein de l'école d'acteurs de Rennes.

Il a écrit notamment :

L'Africaine (mise en ondes en janvier 2002 par Blandine Masson pour France Culture).

Tombeau chinois (créée en mars 2000 par Stanislas Nordey à la Passerelle-Scène nationale de Saint-Brieuc ; publiée en mars 2000 aux Éditions Théâtrales in Petites pièces d'auteurs).

Quoi l'amour (créée en novembre 1999 par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry ; publiée en octobre 1999 aux Éditions Théâtrales).

Famille Huron (créée en juillet 1999 par Annie Lucas au Festival Quais des Artistes).

Petites comédies rurales (mises en ondes par Myron Meerson pour Radio-France en octobre 1999 ; créées en 1998 par Annie Lucas ; publiées en 1998 aux Éditions Théâtrales).

Terres promises (écrites lors d'une résidence au Centre national des écritures du spectacle à La Chartreuse ; créées en 1993 par Robert Cantarella et en juillet 2000 au Festival d'Avignon par Philippe Lanton ; publiées en 1989 aux Éditions Théâtrales).

La Chute de l'ange rebelle (créée à l'Odéon en 1991 par Claudia Stavisky avec Valérie Dréville ; publiée en 1990 aux Éditions Théâtrales ; publiée en 1998 aux Éditions Cuarto proprio, Chili, sous le titre *La caída del angel rebelde*, traduction Milena Grass).

Suzanne (créée à La Passerelle-Scène nationale de Saint-Brieuc par Annie Lucas).

Plage de la Libération, De la paille pour mémoire, Petites histoires (renaître)...

Frédéric Fisbach

Depuis le 1^{er} janvier 2002, directeur du Studio-théâtre de Vitry.

Il sera artiste associé au Festival d'Avignon en 2007.

Mises en scène :

2004 *Shadowtime* livret de Charles Bernstein, musique de Brian Ferneyhough (Prinz Regent Theater (Munich), Festival d'Automne, Festival Musica, Londres).

L'Illusion Comique de Pierre Corneille (Création au Festival d'Avignon, Odéon-Ateliers Berthier septembre 2004).

2003 *Kyrielle du sentiment des choses*, opéra, texte de Jacques Roubaud, musique de François Sarhan (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre National de la Colline).

Agrippine de Haendel, direction Jean-Claude Malgoire (Saint-Quentin en Yvelines, Rennes, Orléans, Brest).

2002 *Les Paravents* de Jean Genet (Quartz de Brest, Théâtre National de la Colline, Setagaya Public Theatre (Tokyo), Festival international de Salzbourg).

2001 *Bérénice* de Jean Racine, co-dirigé avec Bernardo Montet (Quartz de Brest, Théâtre Dijon-Bourgogne, Théâtre de la Bastille, Théâtre d'Evreux, Festival d'Avignon).

2000 *Forever Valley*, opéra, texte de Marie Redonnet, musique de Gérard Pesson (Théâtre des Amandiers de Nanterre).

Tokyo Notes d'Oriza Hirata (Quartz de Brest, Parc de la Villette et tournée).

1999 *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce (Festival de Toga, Tokyo).

À trois de Barry Hall (Scène nationale d'Aubusson, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, tournée dans les cafés parisiens).

L'Île des morts / Le Gardien de tombeau d'August Strindberg / Franz Kafka (Studio-théâtre de Vitry).

1997-1998 *Un avenir qui commence tout de suite - Vladimir Maïakovski* (Théâtre des Fédérés. Tournée en Auvergne et Limousin).

1996-1998 *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel (Aubusson, Nanterre et tournée).

1994 *Une planche et une ampoule* de Frédéric Fisbach (Aubusson, Nanterre et tournée).

1993 *Essais 1, 2, 3* texte et mise en scène de Valérie Blanchon et Frédéric Fisbach. « Acteurs, acteurs » (Théâtre de l'Éclipse de Juvisy-sur-Orge).

1992 *Les Aventures d'Abou et Maimouna dans la lune* de Frédéric Fisbach (TGP Saint-Denis et tournée).

À l'étranger :

1999 Workshop au Setagaya Public Theatre de Tokyo autour de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, pour comédiens professionnels.

1998 *Jean Genet, l'homme en guerre*, participation à un atelier organisé par l'Académie expérimentale des théâtres au Bennington college (USA).

1998 *L'Annonce faite à Marie*, préparation d'un chœur de comédiens tchèques à Prague.

Martin Ambara

Comédien, metteur en scène et auteur dramatique, il joue pour François Bingono, David Noundji et crée le duo Tropical-Equatorial avec André Majors Akoa. Il met en scène *Quand sonne le glas* de Kouam Tawa, *Les Petits Chaos* de Roland Fichet, et son texte *Acte 0 scène dernière*. En France, on a pu le voir dans *Sacrilèges* de Kouam Tawa, mis en scène par Annie Lucas à Saint-Brieuc. Il participe également au projet du Théâtre de Folle pensée « Pièces d'identité » et est l'auteur de dix pièces de théâtre et deux recueils de poèmes.

Ulrike Barchet

Pianiste, violoniste, chanteuse, comédienne, formée à Dusseldorf et Hambourg. Elle travaille pour Jürgen Flimm, Roger Planchon (*L'Avare* de Molière), Markus Joss, Dominique Pitoiset, et participe aussi à un quatuor « Ladies String Quartet ». Depuis 2003, elle joue dans le projet *Alpinarium*, récits biographiques de femmes en milieu alpin (Belluard International Festival, Fribourg).

Ese Brume

Comédienne, formée à Londres et en Écosse. En France, elle travaille avec Mamadou Dioume, Benoît Bradel au sein de la troupe Zabraka (*In a garden*, *Nom d'un chien*, *Blanche Neige*, *Cage Circus*).

Wakeu Fogaing

Formé à la scène à Yaoundé, Ouagadougou et Saint-Brieuc avec Roland Fichet, Noëlle Renaude, Frédéric Fisbach. Il joue pour Noubissi Tchoupo et François Bingono. Depuis 1993, il travaille régulièrement comme comédien avec Kouam Tawa dont il met parfois en scène les œuvres. Auteur de plus de 22 textes, il bénéficie de plusieurs résidences d'écriture et est notamment publié en 1997 pour *Le Royaume des ancêtres*, aux Éditions palme d'or. En 2004, il joue dans *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mis en scène par Frédéric Fisbach et créé au Festival d'Avignon. Il participe aux projets du Théâtre de Folle pensée, notamment « Pièces d'identité ».

Sophiatou Kossoko

Elle étudie en 1984 à la Doug Cruchfield School de Copenhague les techniques de danse moderne et classique, entre autres Graham, Horton, et complète ensuite sa formation en suivant des stages en Europe et aux États-Unis avec des chorégraphes et des pédagogues toutes cultures confondues. Elle travaille avec Alvin Ailey, Benat Achiary, Germaine Acogny, Philippe Jamet, Heddy Maalem, Ong Keng Sen, et est interprète d'improvisations, de créations dans des opéras, opérettes. On a pu la voir l'été dernier dans un solo chorégraphié par Robyn Orlin dans le cadre du « Vif du Sujet ». Elle crée la compagnie IGI en 2001 et chorégraphie *Ibi L'ohun*, *Ɔajko 2*, *Tchourai*: un solo pour Germaine Acogny, et *Signes de vie*. Elle enseigne la danse contemporaine depuis 1984 en France et à l'étranger.

Pierre Laroche

Metteur en scène, comédien depuis plus de cinquante ans principalement en Belgique. Parmi ses expériences les plus chères : *L'Enchanteur pourrissant* de Guillaume Apollinaire, présenté à Bruxelles, Londres, Spolète ; *Blaise Pascal*, créé à Bruxelles, puis présenté à Paris et aux Pays-Bas ; *Il pleut dans ma maison* de Paul Willems, en tournée en Russie, au Canada, en Espagne ; *Le Purgatoire* d'après Dante, créé au Théâtre National de Bretagne. La saison dernière, à Bruxelles, il a mis en scène *l'Adolescent* d'après Dostoïevski.

Il joue aussi au cinéma pour Benoît Jacquot, Jean-Paul Rappeneau.

Mathieu Montanier

Comédien, formé à l'école professionnelle de la Comédie de Saint-Etienne. Il joue pour Louis Bonnet, Christian Colin, Anatoli Vassiliev (*Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov), Frédéric de Golfier, Renaud Herbin, Julika Mayer et Rachel Dufour. Il participe aux projets du Théâtre de Folle pensée : « Naissances et Chaos » et « Pièces d'identité ».

ANIMAL

Calendrier des représentations

PAU

Théâtre Saragosse
22 avril 2005

DIJON

Théâtre Dijon-Bourgogne
27 au 29 avril 2005

RENNES

Théâtre National de Bretagne
3 au 13 mai 2005